Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 66 (1937)

Heft: 1

Nachruf: M. Arthur Vez, instituteur, Vesin

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La leçon jociste.

Nous avons voulu parler de l'esprit jociste, avant de montrer l'organisation ou les programmes et les méthodes de la JOC. C'est que la JOC doit à son esprit sa caractéristique. N'étant pas en somme une nouveauté (on invente si peu de choses) elle apporte au monde une leçon apparemment nouvelle, car il l'avait, semble-t-il, profondément oubliée. Il vaut la peine qu'on la souligne :

La JOC sauvegarde le vrai sens de la vie, du travail, et défend la dignité de la personne humaine dans l'ouvrier. Elle assainit aussi l'idée de société.

Mais, surtout, dans son intention proclamée de réformer le monde, elle a, seule peut-être de toutes les « Jeunesses », le bon sens et le courage de proclamer comme primordiale la réforme intérieure des consciences individuelles, persuadée que le bien social y trouve sa condition unique, essentielle, nécessaire.

Forte de sa vérité, elle l'affiche fièrement comme un exergue. Elle est indépendante de tout parti, de toute compromission politique. Elle est catholique, pleinement, mais exclusivement, et, voyez-vous, cela lui suffit !

JÉRÔME ROBERT.

† M. Arthur Vez, instituteur, Vesin

Le lundi, 30 novembre au matin, une affreuse nouvelle jetait la consternation dans notre calme district de la Broye : M. Arthur Vez, instituteur à Vesin, avait été, la veille, peu avant minuit, près de Farvagny, victime d'un mortel accident d'automobile.

Le premier moment de stupeur passé, il fallut, hélas ! se rendre à l'évidence. Le même jour, en effet, le corps de M. Vez était ramené à Vesin : des mains pieuses transformaient en chapelle ardente la salle d'école où, deux jours auparavant, un maître aimé, plein de santé et de bonne humeur, faisait avec entrain la classe à plus de 50 écoliers !

Né le 16 octobre 1895, à Vesin, fils de M. Louis Vez, qui enseigna, sa vie durant, dans cette commune, deuxième d'une famille de 5 enfants, Arthur Vez entrait à l'Ecole normale le 4 octobre 1909. Naturellement jovial, ayant l'esprit d'à propos et la répartie prompte, il s'entendait à merveille à amuser son monde ; son caractère gai et enjoué ne cadrant pas trop mal, du reste, avec l'austérité des lieux. Bon élève, appliqué, serviable et pieux, A. Vez eut vite gagné l'estime de ses maîtres et l'affection de ses camarades.

Il était doué, en particulier, d'une mémoire prodigieuse, nous récitant par cœur, sans défaillance, des pages entières du *Roi de la montagne*, la *Trilogie de l'Expiation*, ou des fables de La Fontaine.

Avec de si heureuses dispositions, passant ses vacances au sein de sa famille, vivant du digne exemple de son père et de sa mère, ne négligeant rien des conseils de ses maîtres et du prêtre de sa paroisse, A. Vez obtenait en juillet 1913 son brevet de capacité pour l'enseignement primaire.

Nommé le même automne à Estavayer-le-Gibloux, il y enseigna 9 ans. Entre temps, il avait passé son Ecole de recrues à Colombier et, en juin-juillet 1916, suivi avec succès une Ecole de sous-officiers à Porrentruy, une des Ecoles dites « de campagne », d'une durée de 47 jours, la dernière que ff. le Colonel de Loys ait inspectée. Ajoutons que notre jeune sous-officier termina sa carrière militaire comme 1er Lieutenant Mitrailleur 107.

En 1922, M. A. Vez épousait Mlle M. Terraz, fille de M. Terraz, propriétaire de l'Hôtel du Cerf à Estavayer, décédé depuis lors. La même année, M. Vez, père, prenait sa retraite, laissant la place à son fils.

C'est donc à Vesin que notre collègue et ami devait passer 14 ans de sa vie d'éducateur, se sacrifiant tout à sa classe, se mêlant par ailleurs assez peu de la vie publique et ne recherchant ni les accessoires, ni les honneurs.

Arthur Vez eut également ses épreuves : l'une de ses sœurs, institutrice à Courtepin puis mariée ensuite, mourut en 1930 ; M. Vez, père, décédait en janvier 1932 et la maman, en mars 1936.

Chrétien convaincu, armé d'une foi solide et sincère, aimé et estimé de tous ceux qui le connurent, A. Vez a été enlevé brutalement à l'affection des siens : une épouse éplorée, une fillette et un garçon, des frères et sœurs à qui nous présentons nos condoléances émues.

Le 3 décembre dernier, à Cugy, ses funérailles ont été une splendide manifestation de foi et d'amour : le corps enseignant broyard avec M. L. Crausaz, son inspecteur ; des collègues et amis venus d'autres districts ; de nombreux délégués et représentants des autorités civiles et religieuses ; la Cécilienne de Cugy ; des camarades de service et des officiers supérieurs ; les enfants des écoles de la paroisse ; en un mot, toute une population a tenu à accompagner à sa dernière demeure l'ami fidèle, le maître dévoué, le bon citoyen et l'excellent père de famille que fut Arthur Vez.

Notons pour terminer qu'avec le concours de MM. Tinguely, directeur de la Chorale, et Savary, organiste, les instituteurs du district ont chanté avec beaucoup de distinction l'Office funèbre et, sur la tombe, le chant de l'adieu, qui firent une profonde impression sur la nombreuse assistance.

« Veillez et priez, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure. »

E. B.

Estavayer-le-Lac, le 16 décembre 1936.